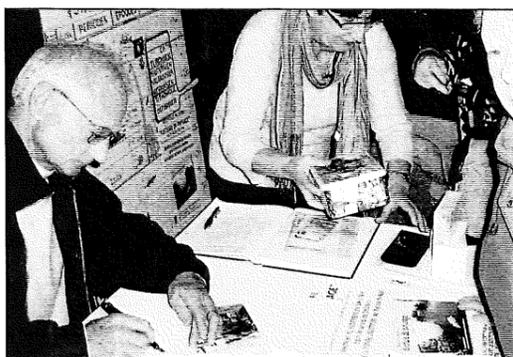


Lecture de paysage : Une dédicace originale !

Le vendredi 30 novembre* après-midi, une file d'attente pendant 2 heures a permis à notre association de remettre plus d'une centaine de livres qu'André dédicacé patiemment (affectueusement protégé par son épouse) sous un soleil printanier.



Le tunnel fermé pour la circonstance était chauffé grâce aux brûlots de bois résineux apportés de Suisse par Bruno. Le vin chaud préparé par Monique a également contribué à cette atmosphère très conviviale. Le choix de ce lieu a fait l'unanimité et suscite d'autres projets.

André reprit, avec application et plaisir sa plume le lendemain lors du marché de Noël.

La sortie de cet ouvrage, écrit par A. Bonnard passionné de géologie, est une réussite pour « Vivre à Saillans » et sa présidente Maguy Ailliot.

L'intérêt suscité par ce livre et les rencontres au cours de cette animation promettent déjà d'envisager l'organisation d'une conférence sur ce thème avec des professionnels et des passionnés.

Le livre est disponible au prix de 15 €.

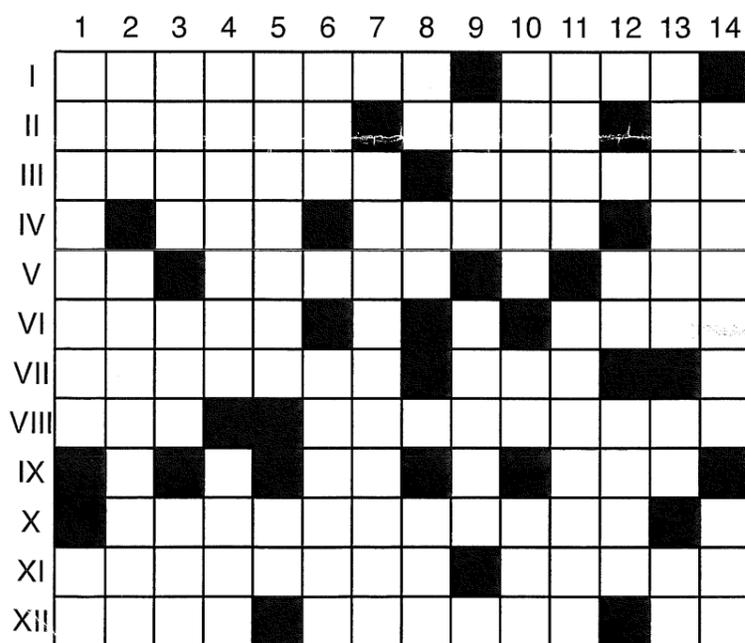
* Jour de la Saint André pardi !

Mots croisés par Camille Pautet.

Sachez bons mots croiser. Bons en français serez

Horizontalement : I. Faire comme le corbeau après qu'il eut lâché son fromage. Fruit du pin. II. il vole. Auxiliaire. Conjonction. III. Parles grenouille. Base navale en Méditerranée. IV. Signes de croix. Couteau de poche. Norme française. V. Sur le do. Dieu de la mer. Pas ailleurs. VI. Non apprise. A toi. VII. Poussée. Attache et parfois au fond. VIII. Violent mouvement (sigle). Agitent les masses. IX. Fleuve côtier. Cours abrégé chez les potaches. X. Chargement de passif. XI. Grandissez avant de multiplier. Equipes anglaises. XII. Dernier anglais. Cassier. Cardinaux.

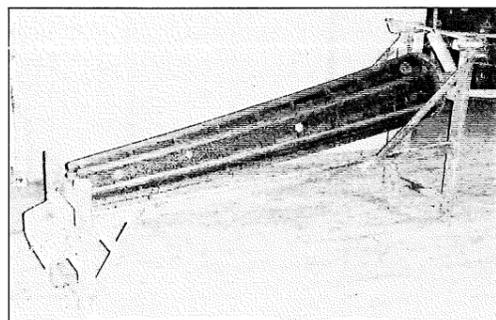
Verticalement : 1. Chant de bravade gaulois. Chlore. 2. Ruisseau. Sera furieux. 3. Risquai. Possessif. Possessif. 4. Grandes libellules. Décret royal. 5. Tamisées. Einsteinium en tet. 6. Suinte. Pays. 7. Capables de méfaits. 8. Ile de France. Début d'aération. Commune dans le 06. 9. Trinitrotulène recomposé au labo. Catalogue. 10. Symbole chrétien. Pronom. Période de vacances. 11. Avant et après la poule. Mites. 12. Deux à Rome. Montagne grecque. 13. Exprime. Lac au Soudan. Molybdène. 14. Sans limites. Tente.



Solutions du N°25

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	B	O	H	E	M	I	E	N	S
II	O	S	E	I	L	L	E		O
III	U	T		F	I	L	M	E	S
IV	C	E	R	F	E	U	I	L	
V	H	O	U	E		S	C	A	T
VI	E	P		L	A	T	E	N	T
VII	R	A	S			R	D	C	
VIII	I	T	A	L	I	E		E	T
IX	E	H		E	C	R	I	N	S
X	S	E	P	A	R	A	N	T	E

Quel est cet objet ?



Nous attendons votre verdict sur la proposition suivante : Il s'agirait d'un tamis à céréales ?

Votre réponse à :
VAS
BP 8
26340 SAILLANS

Le Canevas

"Canevas" Bulletin de liaison de l'association, "Vivre à Saillans" N°26 - DÉCEMBRE 2007

Mag'Édito

Du temps, de la ténacité, des recherches, des vérifications in situ et dans les ouvrages spécialisés, une intégrité intellectuelle remarquable ont conduit notre ami André Bonnard à produire "Lecture de paysage".

Notre association est très fière d'avoir pu favoriser l'édition de cet ouvrage qui s'inscrira désormais au domaine du patrimoine.

Après "Prise de becs" et avant "Mémoires de soie", ce livre est encore le témoin de notre volonté d'être honnêtes vis à vis d'un public qui nous fait confiance.

Les trésors de notre pays drômois méritent ce travail sûr et abouti.

Merci à tous ceux qui ont permis que l'après-midi de dédicaces sous le tunnel soit un moment radieux.

L'année 2007 s'achève avec un bilan très honorable, que 2008 soit encore l'année des réussites.

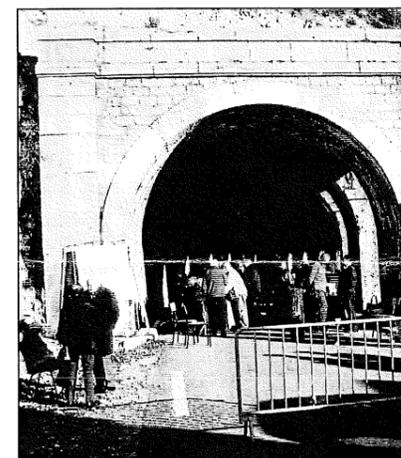


Tous mes vœux très sincères à tous.

Maguy Ailliot, Présidente

Sommaire

- "Le magot", fable de C. Pautet p.2
- CR : Ballade en Brassensie p. 2
- Agenda, p. 2
- Les bouscatiers, p. 3
- Géologie : À petits pas..., p. 3
- Courrier des lecteurs, p. 3
- CR : Dedicace de "Lecture de paysage" p. 4
- Mots croisés p. 4



Le tunnel de Saillans, site minéral et original de la dédicace du livre d'A. Bonnard

Compte-rendu page 4

"Vivre à Saillans" a besoin de l'implication de nouveaux membres et d'un(e) président(e) pour conduire notre association avec l'expérience et le soutien de l'équipe actuelle.
Rendez-vous pour l'AG le 26/01
Le Conseil d'Administration

En projet : « Mémoires de soie »

livre retraçant la vie de l'usine NAEF de Saillans. Cet ouvrage sera réalisé au cours de l'année 2008, c'est un travail de longue haleine qui s'articulera autour à la fois des témoignages des anciens ouvriers, de l'immigration importante liée à cette usine, du côté technique de ces métiers disparus. Jean Yves Loude sera le rédacteur en chef de l'équipe écrivante.

“Le magot”

Je crois qu'à Saillans nous avons notre Daudet. Voici encore un récit de notre ami Camille Pautet qui, ayant longuement séjourné dans un village du midi, a gardé dans son invention des relents d'ail, de lavande et de fleur d'orange.

« On a volé le grand Léon ! »

La nouvelle s'était répandue comme une traînée de poudre, d'autant que, ce jour-là, il y avait affluence sur le Cours à cause d'un concours de pétanque.

On ne savait pas comment l'affaire s'était ébruitée, mais pour une drôle d'histoire c'était une drôle d'histoire. Les détails arrivaient, se colportaient d'équipes à curieux, de curieux à promeneurs ; ils se complétaient, se contredisaient, se réaffirmaient et, tout en suivant l'évolution des jeux, on était assez perplexe et même vaguement inquiet.

Pensez donc : il n'y avait pas eu effraction. Le coup était bien monté, un coup de gangsters, bien organisé, ou alors c'était un familier...

« Et comment qu'il s'en est aperçu, Léon ? » Ce matin le maçon était passé lui faire une petite visite pour se faire payer une facture. Rien de grave et pas de problème ; on savait que Léon avait des sous. Comme d'habitude on avait demandé au maçon d'attendre dans la cuisine en lui offrant un petit café, pendant que Léon allait quêrir ce qu'il fallait.

Mais, le café bu et l'attente se prolongeant, Madame était partie voir un peu ce que son Léon pouvait bien fourgonner. Le maçon entendait bien qu'au-dessus de sa tête

on remuait des tiroirs, on déplaçait même des meubles à ce qu'il lui semblait ; mais en fin de compte, quand ils revinrent tous les deux ils avaient l'air catastrophés. « On a dû me voler, articula péniblement Léon, je ne trouve plus rien là-haut ».

Passablement ennuyé mais ne voulant pas être importun dans une pareille circonstance le maçon allait se retirer sur la pointe des pieds en bredouillant une excuse quand Léon le rattrapa. « Attends, j'ai quand même de quoi te payer » et il repartit dans une autre direction qui devait se révéler plus fructueuse.

Un autre détail curieux arriva par le patron du Centenaire. Le maçon était venu boire son habituel pastis et, pour payer, lui avait donné à changer un gros billet. Mais quel billet ! Moisi, troué de vers, rongé des souris, tout juste bon à mettre sous plastique et à expédier au musée des antiquités, en Avignon. Confidemment le maçon lui avait révélé que Léon, par devant lui, en avait compté 20... pour en trouver 5 de bons.

Par le garde champêtre, en fin de journée, on apprit que le grand Léon ne voulait pas porter plainte. Sûr que c'était une histoire de famille, et il valait mieux ne pas s'en mêler.

On ne s'en mêlait pas, bien sûr, mais ça n'empêchait pas d'en parler au Café du Centenaire. Qui avait pu faire le coup ? La femme avait été une drôle, mais enfin maintenant elle s'était rangée. Et elle était même plutôt pingre. Le fils aîné ? La bru ? Les filles ? Le plus jeune fils, le Pitou, comme on l'appelait ?

« Et il s'est justement acheté une nouvelle moto pour épater les copains. « Moi, dit l'autre, je parie que c'est la bru, elle a les dents longues celle-là ! »

Les discussions allaient bon train quand arriva le Maire. Il était cousin de la famille. Vu son air il avait quelque chose à dire. Il prit son temps, commanda une bière, il but à longs traits puis s'essuya les lèvres d'un revers de main. Ses yeux malicieux guettaient le spectacle de toutes les attentions qu'il attirait sur lui. Il avait toujours été un peu cabotin.

« Ben voilà ! déclama-t-il de sa voix grave, le grand Léon c'est un grand fada ! »

??? SILENCE !

« Son magot, il a pas été volé. C'est lui qui le retrouve pas. Il l'avait mis dans un sac à pommes de terre sans rien dire à personne. Et pendant qu'il était couché quand y s'est cassé la jambe, l'année passée (vous vous en souvenez) les autres ont rentré la récolte. Si bien que maintenant il va falloir qu'ils défassent tous les sacs pour le retrouver. Il aurait mieux fait de mettre son argent à la coopérative. C'est ce que je dis toujours. »

Là-dessus tout le monde était bien d'accord. Et chacun but un dernier verre à la santé des autres qui donneraient leurs sous à la coop. Cette nuit-là, dans tous les greniers, les sacs à pommes de terre furent inventoriés et l'on chercha un autre coin pour les magots, à l'abri des incidents, des moisissures et des souris.

Camille Pautet

Les bouscatiers

Depuis longtemps le charbon de bois était commercialisé. Ce combustible était utilisé en masse dans plusieurs industries. A notre niveau il l'était dans les petits fourneaux ménagers pour une cuisine régulière et plus rapide que sur les grosses cuisinières à bois ou charbon, ce dernier étant d'ailleurs encore plus rare ; il était employé également dans les chauffeuses, les bassinoires... Pendant la guerre de 39-45 et plusieurs années après il a alimenté les gazogènes, remplaçant l'essence introuvable : imaginez un énorme réservoir métallique vertical fixé au flanc des camions et même à l'arrière de certaines voitures, brûlant en partie basse du charbon de bois dont les gaz étaient dirigés vers le moteur pour donner l'énergie. C'était évidemment lourd, encombrant (des sacs de charbon de bois devaient être joints au chargement !), lent à produire le gaz combustible... Il fallait donc auparavant produire le charbon de bois.

Au pied de la Roche toute une rude population d'Italiens venus souvent du

Piémont abattaient les fayards (hêtres), coupaient le bois en bûches qu'ils assemblaient verticalement en meules circulaires en ménageant une cheminée au centre. Ils recouvraient la meule de terre et de mottes, de mousse, contrôlaient les fumées, bouchaient ou dégageaient des ouvertures, de manière



que le feu intérieur brûle seulement en partie le bois (en le privant d'oxygène). Le résultat était ce bois carbonisé, noir, cassant : le charbon de bois.

Ils ont aussi utilisé des énormes dômes métalliques, appelés “fours”, qui coiffaient les meules, évitant la couverture de terre. Plusieurs de ces fours sont visibles

au voisinage du sentier qui monte au pas de la Motte.

Les bouscatiers (les bûcherons si vous préférez) dormaient sur place dans des cabanes de branchages, s'y nourrissaient, vivant une vie fruste et pénible. Pour obtenir de l'eau lorsque les sources ne donnaient plus ils utilisaient le procédé suivant : ils creusaient une saignée “en serpent” autour du tronc des hêtres et recueillaient ainsi l'eau de pluie, ou même de rosée quand il y avait du brouillard, dans un petit réceptacle parfois maçonné au pied de l'arbre.

Le déboisement du versant de la Roche s'est longtemps prolongé car des coupes de bois de chauffage ont alimenté aussi directement de nombreuses familles. Ces coupes (le mot désignant aussi des parcelles) étaient louées, vendues à des particuliers, le travail fait à la hache ou au passe-partout, le bois entassé en “marres”, puis transporté sur traîneaux puis charrettes.

Qui a dit que c'était le bon temps ? AB

Ballade en “Brassensie”

Une bien belle soirée dont le bénéfice est allé à l'association “Vaincre la mucoviscidose”.

Une soirée sur les chansons et textes de l'inoubliable Georges Brassens proposée par un formidable trio de musiciens composé de Lionel Fenoy, Bernard Fougeirol, Joannès Kotchian qui, pendant plus de deux heures, ont conté ou chanté les succès populaires de ce grand nom de la chanson.

Si la salle était loin d'être pleine les organisateurs ont trouvé un public très enthousiaste.

Une petite « mi temps » a permis de découvrir le score de l'équipe de France de rugby, mais aussi d'écouter un exposé très précis sur cette maladie méconnue que vivent au quotidien les malades et leurs familles.



Une organisation de “Virade de l'espoir” pour la lutte contre la mucoviscidose devrait se dérouler sur Saillans en 2008, des contacts ont été pris avec deux associations.

Agenda 2008

- 26 janvier 2008 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE VAS à 14 h, salle polyvalente, Place de la République.
- Samedi 2 février : Après-midi Crêpes, confitures et Fleurs au profit d'une association d'aide aux enfants hospitalisés.

CANEVAS

“CANEVAS” est le bulletin de liaison de l'association “Vivre à Saillans”

Responsable de la publication : M. Ailliot

Comité de rédaction et de relecture :

A. Bonnard, M. Choquet, Ph. Dramais, S. Grange, A. Morin, C. Pautet, J.F. Perrot, M. Roda.

Mise en page/contact : J.P. Balderanis
jp.balderanis@wanadoo.fr

Photos : JPB - Le Crestois - M. Morin

Impression : Imprimerie du Crestois

N° ISSN : 1635 - 8392

✉ V.A.S. • B.P. 8 • 26340 SAILLANS

À petits pas ... sur de petits phénomènes

Le “Canevas” n° 21 posait une série de questions simples. Continuons nos réponses.

“Une ancienne carte postale montre le flanc de Cresta quasiment nu, avec des cailloux en longs éboulis”.

“Est-ce que les phénomènes géologiques existent encore actuellement ?”

Le flanc de Cresta est formé effectivement d'éboulis issus de la crête (Tithonique) ou du flanc lui-même (Berriasien). Ces éboulis sont instables à leur origine, glissant, roulant au gré des orages. Ils se sont progressivement couverts de végétation. Pourquoi ? Parce que les coupes de bois et les troupeaux de chèvres ont disparu ! Les gens de la campagne savent en effet que les caprins broutent tout ce qui leur tombe sous la dent, grimant même sur les troncs inclinés, et la végétation n'a pas le temps de croître. Depuis les années 1950 ces troupeaux de familles modestes sont rares ; ainsi les buissons, puis les arbres se sont développés, fixant le sol par leurs racines

et créant même de l'humus par la chute des feuilles. Les coupes de bois de chauffage qui servaient aux foyers domestiques ou aux fours des tuiliers ont cessé elles aussi, entraînant la même conséquence. (1)

Les éboulis se sont progressivement stabilisés, couverts de verdure, cachant les formations géologiques originelles ! Il s'agit donc d'un phénomène humain, ou animal, l'éboulis vif (mobile) devenant mort (fixé), qui ralentit le phénomène naturel géologique d'érosion.

Cela se constate sur la durée d'une vie humaine. Mais si la montagne pré-alpine continue sa surrection (sa montée, à cause des forces souterraines), comme cela est probable, l'humain ne le voit pas. Une fracture par un tremblement de terre serait, elle, sensible !

(1) Le col de Blancheville doit son nom, la blache de la ville, aux coupes de bois autorisées dans les siècles passés.

Courrier des lecteurs

Quand Marseille rebondit... sur le Bon Coin des lecteurs

Le “Canevas” a des lecteurs attentifs. Bravo ! En l'occurrence c'est une lectrice, Madame Maisonneuve, qui nous alerte sur la sardine du port : car elle souhaite que les enfants soient renseignés, tandis que les adultes savent tout, tous... La “Sardine” a bien bouché le port : il s'agissait d'un bateau coulé à l'entrée.

Quant au tramway, il n'a cessé de rouler, selon elle. En 1968 la ligne allait de Noailles à Blancarde puis le réseau s'est étendu au centre ville.

Dont acte. La saveur de Marseille et du texte de notre ami Camille Pautet reste intacte et s'enrichit.